



**T. BEAUGRAND**  
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
Un an ..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :  
35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
Rédacteur-en-chef.

**LE GRAND TONIC RENFORÇANT DU JOUR**

PREMIERES QUALITES  
VIN DE QUININE  
CHAMPAGNE

ET  
FIEVRES  
DEPRESSION  
DES MARIAGES  
LE GRAND TONIC RENFORÇANT DU JOUR

FEUILLETON du CANARD  
**LES CRIMES**  
DE  
**POLICHINELLE.**

(Suite.)

—Je vais finement, continua le roi, promettre une dot que je ne donnerai pas, et demander un douaire quatre fois plus fort pour Isoline. Je le ferai verser une heure avant la célébration du mariage, afin que si jamais elle a le bonheur d'avoir le malheur de devenir veuve, elle soit à l'abri du besoin et ne demande pas l'aumône dans les rues et sur les boulevards.

—Ah ! s'écria Gertrude en sautant au cou de son mari, tu es vraiment le roi des hommes.

—N'est-ce pas, dit le Pantalon avec bonhomie, que le premier venu n'aurait pas trouvé cette combinaison financière ? Avoir l'air de donner une dot à ma fille, la garder pour moi (la dot, pas ma fille !) et recevoir en échange quatre fois plus d'or et d'argent que j'en ai promis moi-même ! hé ! hé ! cette idée n'est pas du premier venu !

Et alors, s'avançant avec majesté vers Polichinelle, il lui dit en lui tendant les deux mains :

— Touchez là, mon gendre ! ma fille est à vous avec sept cent trente millions d'écus d'or, qui valent, au cours moyen de la Bourse de Paris, huit milliards, cinq cent vingt-six millions, trois cent trente-trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept francs et quarante-cinq centimes. Hein ! j'espère que je fais bien les choses ?

—Assurément, dit Polichinelle...  
Et après une courte pause :  
—Où est la dot ?  
Pantalon cligna finement l'œil gau-



La rédaction du *Monde* désespérée de ne pouvoir trouver un candidat à la mairie, se décide à prendre par la force une victime à opposer à la candidature de M. Beaugrand.

che en regardant l'intendant de la liste civile et appela celui-ci :

— Troupercé ! s'écria-t-il d'une voix retentissante, va chercher les sept cent trente millions d'écus d'or que je destine à ma fille et fais-les apporter ici, afin que mon futur gendre, l'illustre et puissant prince que voilà, puisse les voir de ses yeux et les toucher de ses mains.

—Sire, répliqua Troupercé, j'y cours !

En effet, il fit quelques pas du côté de la porte.

Mais tout à coup, il se ravisa et revint :

—Sire, dit-il en clignant de l'œil à son tour du côté de son souverain, pour faire voir qu'il était un malin, lui aussi, Votre Majesté oublie qu'elle a déposé la clef du caveau où ce trésor est enfermé dans le deuxième tiroir à gauche du secrétaire de son cabinet de travail, au fond de la tour du Nord de son château de Mawaralnahar.

Pantalon se caressa le menton avec la main d'un air pensif, et prenant tout à coup son parti, s'écria :

— Eh bien, va chercher la clef !

—Sire, j'y cours !

—Et apporte-la-moi demain matin à six heures sur un plateau d'argent !

—Ah ! pour ça, reprit Troupercé,

pas possible. Votre château de Mawaralnahar est à trois cent vingt-cinq lieues d'ici, et jusqu'à ce qu'on ait inventé les chemins de fer ou les ballons, je ne pourrai jamais, même en faisant en poste quatre lieues à l'heure, être de retour avant le milieu de la semaine prochaine.

—Ah ! sapristi ! s'écria Pantalon, voilà ce qui s'appelle avoir du guignon !... Oublier la clef de mon caveau dans le deuxième tiroir à gauche du secrétaire de mon cabinet de travail, à trois cent vingt-cinq lieues d'ici, c'est phénoménal ! Ces choses-là n'arrivent qu'à moi ! Tonnerre de l'Éternel !

Puis, feignant de se résigner :

—Après tout, ajouta-t-il, ce n'est qu'un retard de quelques jours. Va donc graisser tes bottes. Tu partiras au galop dans un quart d'heure ; tu ne t'arrêteras nulle part pour boire ni manger, tu reviendras la semaine prochaine. Trois cent vingt-cinq lieues aller et retour, cela fait six cent cinquante lieues kilométriques. A quatre par heure, ton voyage ne durera pas plus de cent soixante-deux heures et demie, c'est-à-dire une semaine ou environ. Nous sommes au jour d'hui lundi. Je te fais bonne mesure et je t'accorde jusqu'à mardi soir de la semaine prochaine. Mercre-

di matin à huit heures, le prince que voici comptera la dot. A dix heures je ferai venir le grand pontife et le mariage sera célébré avant midi, après quoi nous irons faire une promenade au bois avec les dames... Qu'en pensez-vous, mon gendre ?

—Sire, répliqua Polichinelle, je suis tellement heureux de l'honneur que vous me faites en m'accordant la main de la princesse Isoline que je n'ai pas besoin de voir sa dot. Votre parole me suffit, pourvu que vous daigniez l'appuyer d'un chèque sur la Banque de France.

—Un chèque ! dit le roi. Rien n'est plus facile.

Il tira de sa poche un carnet de chèques et de sa main royale y traça ces deux lignes :

« Bon pour sept cent trente millions d'écus d'or, payables à vue à mon gendre bien aimé »

Signé : PANTALON.

—A propos, comment vous appelez-vous, mon ami, car j'avais oublié de vous le demander.

—Sire, répondit modestement l'autre, je suis le seigneur Polichinelle, fils unique et héritier du puissant empereur Engoulatromba.

—Polichinelle ! oh ! quel nom charmant ! s'écria la belle Isoline. Qu'il me tarde d'être appelée Mme Polichinelle !

—Mille fois moins qu'à moi, dit-il gracieusement de vous appeler mon épouse,

Toutes les dames se pâmèrent d'admiration en entendant ces paroles. La princesse Scupre-Giovanna se tourna vers la comtesse Casta-Diva et lui dit :

—C'est bien le roi, il n'y en a que pour elles. Ne croit-on pas qu'elles sont seules jeunes et jolies dans l'univers ? Et cependant si l'on voulait...

Elle jeta un regard furtif dans la glace et s'admira comme elle faisait toujours. Quant à Mme Casta-Diva, elle leva doucement les épaules et dit à son amie :

— Veux-tu savoir mon opinion sur Isoline ?

—Oui.

—Eh bien c'est un o chipie !

XV

Enfin tout paraissait terminé et le roi allait lever la séance, lorsque sa femme lui dit tout bas :

—Eh bien ! et moi ?

—Qui, moi ?

—Polichinelle. Qu'est-ce qu'il apporte en douaire à ta fille ?

—Ma foi, j'oubliais de le lui demander.

Puis, faisant signe à celui-ci :

Prince, dit Pantalon, qu'est-ce que donnez à ma fille, car enfin si elle vous emporte de moi déjeuner, il est juste que vous lui donniez de quoi dîner et souper ?

Polichinelle sourit d'un air charmant et répondit :

—Sire, c'est un détail de si peu d'importance que je ne crois pas nécessaire d'en entretenir Votre Majesté...

—Permettez, permettez, interrompit Pantalon, il n'y a pas de détail au-dessous de la dignité royale, et les questions d'argent ont une telle gravité...

—Eh bien, sire, pour une seule minute daignez fermer les yeux, vous et toutes les personnes qui nous entourent.

Le roi obéit et tout le monde à sa suite. Alors Polichinelle siffla successivement aux quatre coins de l'horizon, prononça en langue arabe la formule magique que le puissant Salomon, roi des génies, a fait graver sur son anneau constellé, et qui consiste en trois mots d'une puissance irrésistible :

Balkh. Pomp. Roum.

Puis, sans parler, il donna des ordres à des gens qu'on ne voyait pas.

Tout à coup, il s'écria :

—Ouvrez les yeux !